

Initiative «Pour des soins infirmiers forts»

«Engageons-nous maintenant pour l'avenir de notre profession»

Pour les étudiants en soins infirmiers, la votation sur l'initiative sur les soins infirmiers ne concerne rien de moins que leur avenir professionnel. Une membre du comité de l'association Swiss Nursing Students et sa coprésidente expliquent sur ces pages pourquoi et comment les étudiants peuvent s'engager et ce que cette votation représente.

Texte: Simone Schnyder

Chacun d'entre nous a décidé d'entreprendre des études pour devenir infirmière ou infirmier, ce dont nous pouvons être fiers: fiers d'avoir choisi une profession qui nous fait redécouvrir chaque jour tout ce que nous pouvons accomplir par notre travail. Une profession qui offre un éventail extrêmement large de possibilités, ce qui nous laisse choisir l'orientation professionnelle que nous souhaitons vraiment. Et une profession qui donne un sens à la vie et nous permet chaque jour de ressentir la gratitude de nos patients. Selon Aaron Antonovsky, le célèbre «père de la salutogenèse», la recherche de sens est un élément central pour être satisfait de sa vie.

A peine diplômés, déjà surchargés

Mais à l'heure actuelle, ces belles paroles sur le sens de la vie et la satisfaction existentielle relèvent plus du romantisme que de la réalité. Si nous nous projetons dans l'avenir en tenant compte des conditions de travail actuelles, il est évident que nous devons nous préparer à une vie professionnelle extrêmement exigeante: une grosse charge de travail avec trop peu de personnel dans les équipes; des procédures de soins qui, par manque de temps, sont à peine exécutées de manière sûre, quand elles ne sont pas réalisées de façon carrément dangereuse; des équipes qui se désagrègent, voire travaillent les unes contre les autres au lieu de travailler ensemble, et ce en raison d'une faible constance du personnel et d'un stress élevé. Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses situations que tous les étudiants en soins infirmiers ont sans doute rencontrées au

cours de leurs stages. Comment sommes-nous censés réussir à maintenir le fameux équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée si même nous, jeunes professionnels, ne voulons travailler qu'à 80 pourcents parce que nous avons besoin des vingt restants pour récupérer? Une telle réduction du taux de travail est déjà davantage la règle que l'exception. Elle ressemble à une capitulation des professionnels dès l'obtention de leur diplôme – cela n'est pas normal. Nous acceptons

volontairement une perte de salaire et donc une diminution des cotisations sociales, pourtant extrêmement précieuses à notre assurance-vieillesse, afin de ne pas courir à notre perte à long terme. Nous voulons que notre désir d'être infirmière reste intact dans cinq, dix, vingt ans. Et c'est précisément pour cela que nous avons tous besoin d'un «oui» sans équivoque à l'initiative sur les soins infirmiers en vota-

Elles disent «oui» à l'initiative: Yvonne Ribi, secrétaire générale de l'ASI, Simone Schnyder, Larissa Staub, Nadine Kolb et Alessandra Vampiro, membres du comité de SNS (de g. à d.).



Simone Schnyder

Une campagne pour l'avenir

tion le 28 novembre 2021. Nous, étudiants qui représentons l'avenir des soins infirmiers, devons défendre cette initiative avec force et nous impliquer – car chaque engagement est précieux.

Voici ce que nous pouvons faire

Nos possibilités d'engagement sont nombreuses. Avant tout, soyons conscients de notre attitude à l'égard de notre profession et de nos attentes personnelles pour l'avenir des soins infirmiers. Discutons sur les réseaux sociaux et abonnons-nous aux pages de l'initiative et des organisations infirmières, notamment celle de l'ASI et de Swiss Nursing Students (SNS). Commandons du matériel de campagne et sensibilisons les gens autour de nous à l'initiative sur les soins infirmiers en portant un badge au travail, en accrochant un drapeau à notre balcon ou en apposant un autocollant à notre voiture. Rejoignons un comité local pour le temps restant jusqu'à la votation et faisons campagne pour l'avenir de la profession que nous avons choisie. Renseignons-nous sur les arguments clés de l'initiative et préparons-nous aux questions que notre entourage ne manquera pas de nous poser au sujet de la votation. Parlons à nos amis et à notre famille, parlons-leur de notre quotidien professionnel et rendons visibles les problèmes actuels.

Avant tout, il est important que nous fassions «quelque chose» et que nous ne restions pas assis en espérant des temps meilleurs ou en pensant que d'autres régleront le problème. Nous avons maintenant une chance unique d'utiliser notre voix pour créer des bases extrêmement importantes en faveur d'un meilleur avenir pour la profession.

Au comité de Swiss Nursing Students, nous sommes convaincus qu'ensemble, nous marquerons l'histoire des soins infirmiers en novembre et nous sommes fiers d'être l'avenir des soins infirmiers.

www.sbk-asi.ch/free4students
www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).

L'auteure

Simone Schnyder, membre du comité de Swiss Nursing Students.
 Contact: schnyder_s@gmx.ch



Charlène Bonjour,

24 ans, étudie les soins infirmiers à l'Institut et Haute école de la Santé La Source, à Lausanne. Depuis novembre 2020, elle copréside l'association estudiantine Swiss Nursing Students (SNS).

Le 28 novembre prochain, le peuple suisse se prononcera sur l'initiative populaire «Pour des soins infirmiers forts». Lors de mon entrée au comité de SNS en 2019, cet événement historique pour les soins infirmiers était déjà au cœur des discussions. Etant étudiante, cette initiative représente énormément à mes yeux. Au début de nos études, nous ne réalisons pas forcément ce que représente la réalité infirmière. Mais nous sommes très vite confrontés au manque de temps que nous pouvons accorder à nos patients, au manque d'effectif et parfois au manque de moyens existants. Au début de ma formation, on m'a parfois demandé si j'étais sûre de mon choix. On m'a même mise en garde: «Tu verras, ce n'est pas comme à l'école!» J'ai également rencontré des infirmières qui n'arrivaient plus à voir la beauté du métier. Tous ces constats m'ont troublée et m'ont poussée à m'investir davantage au sein du comité de SNS afin de pouvoir, je l'espère, promouvoir ma future profession. Lors de réunions au sein de l'ASI, on m'a demandé si les étudiants étaient favorables à la mise en votation de l'initiative. Ma réponse fut bien évidemment un grand oui! Nous voyons cela comme une lueur d'espoir. Bien que toutes les prévisions démographiques annoncent une pénurie de personnel infirmier dans les années à venir, cette initiative nous permet d'envisager notre futur professionnel différemment. Certes, la route est encore longue, mais c'est une source de motivation. Je suis extrêmement reconnaissante envers l'ASI et envers toutes les personnes qui ont permis de lancer ce mouvement. Il s'agit d'une chance inouïe pour les soins infirmiers! La promotion de l'initiative étant mon premier contact avec la politique, il s'agit pour moi d'une riche expérience qui ne se révèle toutefois par toujours évidente. Débattre, argumenter, convaincre et inciter à voter sont de nouvelles compétences que j'apprends à développer petit à petit. Je suis parfois déçue de discuter avec des étudiants en soins infirmiers qui ne sont pas au courant qu'une votation aura lieu en novembre, et parfois je suis agréablement surprise par l'engagement de certains. Jusqu'ici, je prends beaucoup de plaisir à relever ce nouveau défi en faisant campagne pour mon avenir professionnel.



Tu recherches la meilleure manière de convaincre tes pairs de l'importance de l'initiative sur les soins infirmiers? J'échange volontiers à ce sujet: charlene.bonjour@swissnursingstudents.ch.